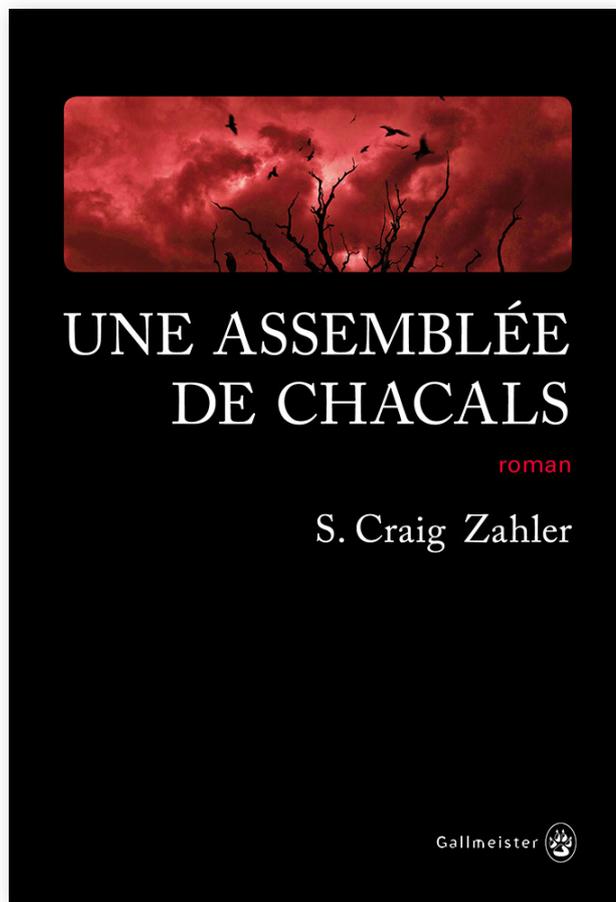


**Une assemblée de chacals**  
S. Craig Zahler



**DOSSIER DE PRESSE**

**CONTACT ET INFORMATION**

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris  
Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

# RTL

10 décembre 2017

## C'est à lire : "Une assemblée de chacals", de Craig Zahler

Dans "Une assemblée de chacals", Craig Zahler propose un roman western magistral qui secoue comme un prunier et excite comme un pou.



Bernard Poirette  
Crédit : Maxime Vivalonge



**Bernard Poirette**  
Journaliste RTL

PUBLIÉ LE 10/12/2017 À 08:42

"**T**outes les vieilles connaissances seront là". C'est ainsi que se termine le télégramme d'invitation au mariage de James Lingham, éleveur de bœufs dans le Montana. Nous sommes en 1888. Les trois hommes qui reçoivent le message sont deux frères : Oswald et Godfrey Danford, et Richard Sterling, coureur de jupons patenté et joueur de poker professionnel.

Dans une vie antérieure, ces quatre-là formaient le "gang du grand boxeur". Ils ont **braqué des banques et tué pas mal de monde avant de disparaître des radars de la police**. Leurs complices de l'époque étaient des pillards assassins de la pire espèce. Leur fausser compagnie n'a pas été sans quelques explications... disons musclées. "Les vieilles connaissances", ce sont eux. Qui s'invitent à la noce et veulent solder tous les comptes, là-bas, sous les ciels immenses du **Territoire du Montana**.

Attention : danger. Danger de **ne plus pouvoir faire autre chose que lire** et lire encore si vous mettez le nez dans *Une assemblée de chacals*, **roman western magistral** qui m'a laissé secoué comme un prunier et excité comme un pou. Les grincheux diront que l'auteur a tout plagié des films de Sergio Leone, Tarantino et Peckinpah. On s'en moque. D'abord parce que ces trois réalisateurs sont des pointures incontestables. Et ensuite parce qu'un **plaisir de lecture à ce niveau-là**, ça a dû m'arriver 5 ou 6 fois seulement cette année. Alors Basta ! Jetez-vous sur *Une assemblée de chacals*, de Craig Zahler. C'est paru en octobre aux excellentes éditions Gallmeister.

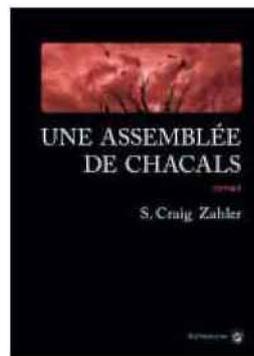


15 décembre 2017

**LE DÉCOIFFEUR  
DE LA SEMAINE**

## Plume de cow-boy

**B**onne nouvelle pour les amoureux du grand W.R. Burnett, maître de la littérature western disparu en 1982 : le genre revit ! Et comme souvent, Gallmeister, éditeur de toutes les littératures d'Amérique, est au rendez-vous. Romancier, scénariste et réalisateur, S. Craig Zahler appartient à cette génération d'auteurs maîtrisant les codes laissés par leurs grands aînés tout en y apportant une touche d'hyperviolence et d'ironie propre à leur époque. Dire qu'Une assemblée de chacals est un western qui montre les crocs est un euphémisme : c'est un livre qui mord jusqu'au



sang, de la tête aux mollets, et ne laisse guère de répit pour cultiver l'amour du prochain. Le pitch est mince comme les pistes poussiéreuses où cavalent quelquefois ses anti-héros :

quelque part dans le Montana, au mitan de l'avant-dernier siècle et vingt ans après s'être amendés, trois anciens outlaws sont convoqués au mariage d'un quatrième compère de la bande meurtrière qu'ils formaient sous le nom de Gang du grand boxeur. On n'en dira pas plus, sinon que, par la faute d'un tiers ressuscité d'entre les morts, les joyeuses bacchanales virent aux noces funèbres. Moins lourdaud qu'il n'y paraît, S. Craig Zahler s'attarde en détail sur les préliminaires, avant de passer à l'apocalypse. On en redemande ! ■

**Une assemblée de chacals**, de S. Craig Zahler, Gallmeister, 365 p., 21,70 €.

# LiRE:

26 octobre 2017

POLAR

## Pour le pire...

**S. Craig ZAHLER**

**Une cérémonie de mariage qui s'annonce des plus sanglantes.**

Oswell, Godfrey et Dicky ont reçu le même télégramme les invitant au mariage de Jim, très loin, dans le Montana. Ils ont tous refait leur vie mais ce message, qui ressemble plutôt à un ordre, remet tout en question. Les voilà donc, armés jusqu'aux dents, attendant une explication avant la cérémonie. Le passé leur revient en pleine figure. Ce temps où, braqueurs de banque, on les surnommait le « *gang du grand boxeur* ». Ils savent désormais qui sont leurs ennemis et à quelle vengeance ils

peuvent s'attendre. « *On a tous une part animale en nous* », rappelle l'un des protagonistes de cette *Assemblée de chacals* qui connaît bien la définition de la sauvagerie.

Western dégoulinant de sang et de tripaille, ce second roman de S. Craig Zahler est un régal d'humour noir. Il y a une pincée de *Kill Bill* et un soupçon de *La Horde sauvage*

dans ce cocktail bien tassé. Tarantino et Peckinpah sont donc les deux parrains de cet écrivain, scénariste et batteur dans un groupe de heavy metal – ce qui n'étonne pas, à la lumière de son écriture radicale.



★★

*Une assemblée de chacals*  
(*A Congregation of Jackals*) par  
**S. Craig Zahler**  
traduit de l'anglais  
(Etats-Unis) par  
Janique Jouin-de  
Laurens, 368 p.,  
Gallmeister,  
21,70 €

Christine Ferniot

# TECHNIKART

9 octobre 2017



**S.CRAIG  
ZAHLER**  
*UNE  
ASSEMBLÉE  
DE CHACALS*



**ANONYME**  
*BOURBON KID*



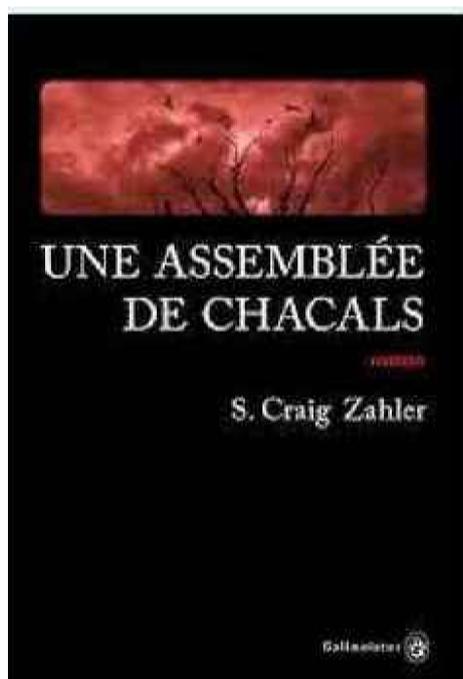
**LA HORDE SAUVAGE.** En 2016, le western à cannibales *Bone Tomahawk* avait fait l'effet d'une petite bombe (Grand Prix à Gerardmer) alors même qu'il sortait hélas en France directement en DVD. Alors quand Gallmeister a annoncé la parution du premier roman du réalisateur et scénariste de cette pépite, *Une Assemblée de chacals* nous a semblé une bonne affaire. Bien loin de John Ford et Sergio Leone, S. Craig Zahler ne fait pas dans la dentelle et nous régale encore une fois avec un western noir complètement allumé. Une histoire classique de hors-la-loi, de mariage et de redemption impossible qui se règlera dans un bain de sang. Il y a du Tarantino dans ce plaisir pervers à tout dynamiter sur son passage. Aussi, pour ceux qui voudraient prolonger le trip redneck sous acide, Sonatine publie, dix ans après le culte *Livre sans nom*, le sixième tome des aventures du Bourbon Kid, un autre tueur sanguinaire pourchassé par le Demon. Au menu : un déferlement de toutes les forces malefiques (cavaliers de l'Apocalypse, sorcières, morts-vivants) contre un héros qu'on dirait invincible. Promis, ce cocktail chatouille le gosier.

(Gallmeister, 368p - 21,70 €  
et Sonatine, 380 p - 20 €)

**LÉONARD DESBRIÈRES**

**LE PROGRÈS**

29 juillet 2018

**LE POLAR**

I Photo DR

***Une assemblée de chacals,*  
par S. Craig Zahler****Une histoire à la Tarantino, un western noir et très efficace.**

Après avoir tiré un trait sur leur jeunesse délinquante, les quatre membres du « Gang du grand boxeur » se sont rangés. Mais un fantôme ressurgi du passé a décidé de perturber le mariage de l'un d'eux. La mort dans l'âme, les quatre anciens n'ont plus qu'à s'y donner rendez-vous, et il leur faudra vivre ou mourir. Mais ce qui les attend dépasse leur imagination.

**INFO Éditions Gallmeister 364 pages. 21.70 €.**

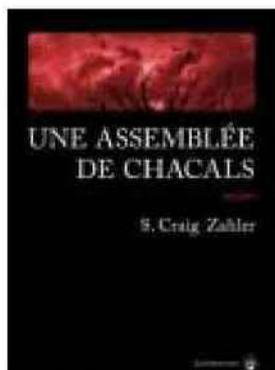


23 octobre 2017

UN LIVRE 

## UNE ASSEMBLÉE DE CHACALS

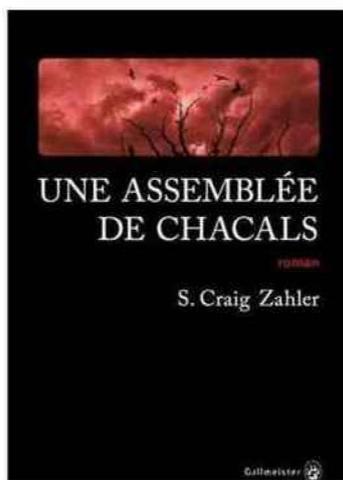
S. CRAIG ZAHLER



Amateurs de westerns, de tord-boyaux, de règlements de compte et de personnages hauts en couleur, bienvenue dans l'univers de Zahler. Le premier chapitre, d'anthologie, donne le la et vous plonge dans le bain de l'enfer. Une histoire d'hommes, de gang, de rédemption. L'histoire de quatre braqueurs, rangés des affaires depuis vingt ans, qui voient ressurgir un fantôme du passé. Un roman qui oscille entre Cormac McCarthy version *De si jolis chevaux* et Quentin Tarantino sauce *Reservoir Dogs*. Chaque scène est réglée comme du papier à musique. La surprise surgit là où on ne l'attend jamais. C'est cru, violent souvent, à l'image de l'Ouest sauvage. Parce que

dans la vie, il y a ceux qui tiennent le flingue et ceux qui creusent... ■ É. B.  
GALLMEISTER. 368 P., 21,70 €.

## Noces de sang



« Une assemblée de chacals », S. Craig Zahler, éd. Gallmeister. 368 p., 21,70 €.

On peut être à la fois écrivain, batteur dans un groupe de heavy metal, et adorer les westerns. C'est le cas de S. Craig Zahler, lequel abat ici son deuxième effort littéraire à dévorer si l'on apprécie les ambiances à la Sergio Leone, la brutalité d'un Sam Peckinpah et l'humour de Tarantino. Cette affaire respecte les fondamentaux du genre : un quintet de hors-la-loi repentis se reconstitue à l'occasion du mariage de l'un d'eux... avec la charmante héritière du shérif local. Problème : un fantôme de leur passé qui a de sérieux comptes à régler pourrait se faufiler dans la cérémonie sans avoir été invité. Vengeance et violence formant une rime riche, S. Craig Zahler fait monter la pression tout en vidant quelques barilletts. L'on croise au passage quelques Indiens, des pieds-tendres, des tricheurs, des filles de mauvaise vie, des victimes innocentes et une belle brochette de sadiques. Âmes sensibles s'abstenir, donc, car ici les méchants sont plus que méchants et les rares gentils morflent sévèrement. Des noces qui dépotent grave !

A.A.

# DNA

## DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

4 février 2018

### THRILLER

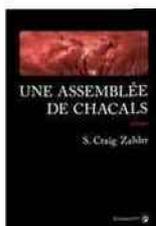
**S. CRAIG ZAHLER**

#### Il était une horreur dans l'Ouest

**LA LECTURE** *d'Une assemblée de chacals* évoque irrésistiblement (du moins si l'on avait réussi à le regarder jusqu'au bout) un film de 2015, *Bone Tomahawk*, western gore dont quelques scènes mettant en valeur une belle galerie d'Indiens cannibales restent en mémoire. On vérifie et bingo : le réalisateur du film, S. Craig Zahler, est aussi l'auteur du roman - lequel est déjà aussi en voie d'adaptation à l'écran.

1888 : les quatre anciens membres du Gang du grand boxeur, braqueurs de banques, vivent rangés. L'un d'eux se marie à la fille d'un shérif dans le Montana. Mais un revenant s'invite, et pas pour bénir l'union. Allié au gang, il fut abandonné aux mains d'un groupe d'Indiens. Ceux-ci ayant pour déroutante habitude de mutiler horriblement leurs prisonniers afin d'en faire des Grotesques, créatures monstrueuses qu'ils promènent au bout d'une laisse. Voilà qui donne une idée du caractère baroque et outrageusement violent de ce thriller-western. Les âmes sensibles s'abstiendront. Mais si l'on a l'estomac bien accroché, il faut reconnaître que c'est divertissant.

F. M.



Une assemblée de chacals, S. Craig Zahler, traduit par Janique Jouin de Laurens, Gallmeister, 368 pages, 21,70 €



C'est du pur western jubilatoire comme on les aime. C'est une tragédie en trois temps. Le western en littérature chez les Américains, c'est de la vraie littérature classique. Zahler a pleinement intégré tous les codes qui nous ont amusés devant nos écrans, devant les western spaghetti. On dirait aujourd'hui les codes à la Quentin Tarantino et tout ce qui est, « clichés western ». Et là où il est très fort, c'est qu'il est constamment sur le fil du rasoir, à savoir qu'il nous propose des représentations sociales auxquelles on s'identifie très vite et en même temps, il ne nous laisse pas tomber dans les clichés et nous propose quelque chose qui nous tient en haleine.

Michel Dufranne - La 1ère - RTBF

rtbf aUVIO

UNE ASSEMBLÉE DE CHACALS  
S. Craig Zahler

La 1ère

+3 MIN E42 Tour Haut

Niv 3°

La 1ère RTBF.BE/INFO

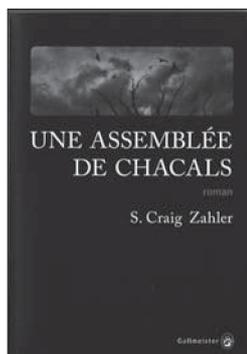
06:57 Open d'Australie : Elise Mertens passe en 8eme de finale. Elle vient de battre la française, Alizé Cornet en 2 sets : 7-5, 6-4

# L'ECHO DU POLAR ET DE LA SF

17 novembre 2017

## UNE ASSEMBLÉE DE CHACALS

de Craig Zhaler (Gallmeister).



L'invitation au mariage se terminait en ces termes : « *Toutes les vieilles connaissances seront présentes.* » Une phrase lourde de sens pour Oswell Danford. Un passé qu'il croyait enfoui à tout jamais, venait de refaire surface. Malgré les années, il n'avait rien oublié; dans une autre vie, il avait volé et tué lorsqu'il faisait partie du Gang du Grand Boxeur. Ils étaient quatre à écumer les villes du Far West, quatre jeunes hommes sans foi ni loi, mais qui rencontreront encore pire vermine qu'eux, et avec qui ils feront un bout de chemin. La cohabitation avec cette horde sauvage va peu à peu les faire revenir au rang d'humains, la séparation sera sanglante, mais moins définitive qu'ils l'imaginaient. Aujourd'hui, « *les vieilles connaissances* » ont retrouvé leurs traces, et le faire-part de mariage risque de se transformer en faire-part de décès. Le Gang du Grand Boxeur se reformera le temps des épousailles de l'un des leurs, le temps aussi d'un règlement de compte auprès duquel celui de OK Corral

pourrait s'apparenter à une garden-party entre gentlemen.

Bien que peu sympathiques au demeurant, c'est faire injure aux canidés du titre que de les comparer à la bande de salopards d'humains qui sévit dans cette implacable histoire de vengeance. Craig Zhaler signe un polar percutant, puissant, cocktail explosif entre roman noir et western, loin du Far West romantique des films hollywoodiens.



7 février 2018

«De sacrées images vont vous rester en tête un moment.»

Guy Lesniewski

NCN 703 UNE ASSEMBLÉE DE CHACALS DE S. CRAIG ZAHLER, GALLMEISTER

Noir C Noir



noirCnoir n°703 :

une chronique de Guy consacrée, comme son titre l'indique, au *roman noir*.

- Pour l'écouter, vous pouvez, aussi, cliquer [ici](#) .



[ici](#)

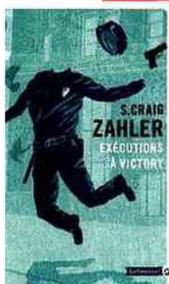
## PREMIERE

octobre 2018

## ZAHLER

Bienvenue dans le monde sale et dangereux de S. Craig Zahler. Par quelque bout qu'on le prenne, ça laisse des marques...

• PAR BENJAMIN ROZOVAS & GAËL GOLHEN

DE A  
À Z

2014

**Exécutions à Victory**  
(Gallmeister)

Un flic noir est muté dans la petite ville de Victory et affronte une escouade de tueurs de flics. Cadavres de pigeons en décomposition, bains de sang à tous les coins de rue, labyrinthe d'immeubles dévastés... Un roman noir aux visions infernales plus proche de *New York 1997* que de Raymond Chandler : tordu et très impressionnant.

**Corpus Chrome, Inc** (Raw Dog Screaming Press)

Une étrange entreprise vole les cerveaux d'hommes brillants qu'elle implante sur des humanoïdes. Leur but est terrifiant. Un passage par la SF « k. dickienne » où subsiste malgré tout son empreinte : les dialogues hilarants, les rebondissements *creepy* et une violence outrancière.



2013

**Les Spectres de la terre Brisée**  
(Gallmeister)

Une famille de cow-boys embarque dans un voyage sans retour pour sauver leurs sœurs kidnappées, prostituées de force à la frontière mexicaine. La violence western redéfinie. Une chevauchée sèche et morbide, modèle avoué de *Bone Tomahawk*.

2010

**Une assemblée de chacals**  
(Gallmeister)

Dans l'Ouest sauvage, au cours d'un mariage, l'affrontement entre deux gangs d'*outlaws* vire au carnage. Entre sadisme gore et déviances transgressives, Zahler s'impose dès le début comme le rejeton dégénéré du Cormac McCarthy de *Méridien de sang*.

## DISQUES

**BINARY REPTILES (JEFF HERRIOTT & S. CRAIG ZAHLER)**

2017

**Brawl in Cell Block 99**  
soundtrack (Lakeshore Records)

Zahler souligne la mélancolie de son personnage en trempant sa musique dans la

soul 70s. Il s'offre au passage des guests de luxe comme Butch Tavares ou The O'Jays.

**Crawl into the Narrow Caves**  
(Lakeshore Records)

Zahler accompagne son thriller audio (raconté par les voix de Lili Simmons, Wyatt Russell et Vincent D'Onofrio) d'un score « carpentier » en diable.

2015

**Bone Tomahawk soundtrack**  
(Lakeshore Records)

Des thèmes très doux au violoncelle et des musiques d'ambiance planantes qui évoquent plus les compositions de Nick Cave et Warren Ellis que celles de Morricone.

**REALBUILDER (CZAR & JH HALBERD)**

2013

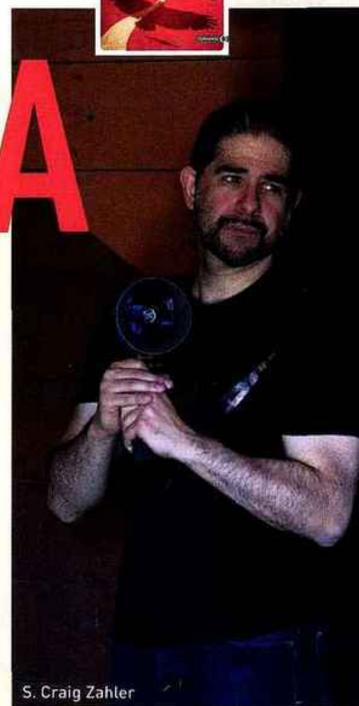
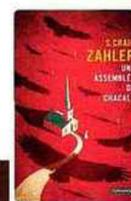
**Blue Flame Cavalry**  
(I HATE)

Un album qui pousse loin les obsessions mythologiques de Zahler entre les références western et la fantasy.

2011

**Fortifications of the Pale Architect** (I HATE)

Un peu plus « sale » que *Blue*, mais toujours aussi épique dans les textes et vicieux dans ses attaques musicales.



S. Craig Zahler

2009

**Summon the Stone Throwers**  
(I HATE)

Mieux produit que les albums de Charnel Valley, avec des arrangements plus sophistiqués, ce duo évoque le Judas Priest et le Black Sabbath des 70s mais trempé dans l'épic metal. Brutal et planant.

**CHARNEL VALLEY (CZAR & WORM)**

2007

**The Igneous Race**

(Parangon Records)  
*Carry their Body to the Horizon, The Wretched Ones, Blackfist...*  
Sept titres toujours aussi *dark* et furieux.

2005

**The Dark Archives**

(Parangon Records)  
Zahler (Czar) à la batterie, la guitare de Worm qui s'emballa. Une torgnole de black metal, *lo-fi*, bruyante, rudimentaire.